

Sur le plateau du TPR, une fillette abandonnée dialogue avec un interlocuteur inattendu: son estomac.

Le sort des amoureux victimes de leur appétit pour la vie

Née avec un bras pas tout à fait conforme, une petite fille est rejetée par ses parents. Mais elle survit, en partie guidée par son estomac, un organe pas tout à fait conforme lui non plus: maintes fois réincarné, il est doué de parole et d'une mémoire qui lui confère une certaine sagesse... «Il a même un petit côté pédant!», s'amuse Antoinette Rychner, l'auteure de «Mémoire d'estomac», pièce tout public proposée demain au TPR à La Chaux-de-Fonds.

Sorcière bienveillante

«Ecrire pour le jeune public me faisait un peu peur», dit la Neuchâteloise, mise sur ce rail par Laure Fallet, une amie qui comptait en tirer un spectacle de marionnettes. Le projet est resté en rade, le texte non, finalement «récupéré» par le metteur en scène Robert Sandoz et sa Cie L'outil de la ressemblance.

Engagée sur ce terrain pour elle inédit, Antoinette Rychner a développé son his-

toire sans plan ni stratégie préalables. «On retrouve les codes, les figures, du conte; je les ai adoptés un peu inconsciemment, par réflexe, vu que je m'adressais aux enfants.» Abandonnée dans la forêt, la petite héroïne est recueillie par une sorcière bienveillante, et rencontre goulûment l'amour avec un garçon qui, comme elle, est différent. Vécurent-ils heureux et eurent-ils beaucoup d'enfants? Pas si simple, puisque la mort s'invite dans la fable, sous les traits d'une mutation inattendue plutôt que d'une fin violente. «Je ne pense pas qu'il faille épargner le public parce qu'il est jeune; mais on se doit de rester ludique dans la manière de dire les choses», estime l'auteure, qui en revanche a laissé dans l'encrier son ironie, un 2e degré pas forcément adapté à la tranche d'âge. «En outre, pour couper court à l'ennui qui pourrait gagner de jeunes spectateurs, les scènes et les répliques sont assez courtes, le rythme soutenu.»

Et l'ennui n'est pas au rendez-vous, si



Une vieille dame un peu sorcière, comme dans les contes. SP

l'on en croit le prix InéditThéâtre que lui ont décerné des lycéens de 16 ans. Comme en témoignent, encore, les réactions du public lors de la création, en janvier dernier à Besançon. «Je n'avais assisté à aucune répétition; j'ai découvert le spectacle avec le public; on est à l'affût du moindre soupir, c'est stressant!», dit l'auteure. L'expérience, celle du texte livré clé en main, diffère de l'aventure vécue avec la même équipe sur «Antigone», où, immergée dans la création, elle avait modifié des répliques «jusqu'à la der»... «Mais les deux approches me conviennent», constate-t-elle. Sans doute, aussi, parce que le travail de Robert Sandoz l'a pleinement convaincue: «Il a ouvert le sens de la pièce, ajouté des dimensions sans abîmer mes images intérieures.»

● DOMINIQUE BOSSHARD

INFO

La Chaux-de-Fonds: TPR, demain à 18h15. Tout public dès 8 ans. Dernières places.